

Symposium sur les modèles du cycle économique : introduction

Louis Phaneuf

Volume 71, Number 2, juin 1995

Symposium sur les modèles du cycle économique

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/602171ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/602171ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Phaneuf, L. (1995). Symposium sur les modèles du cycle économique : introduction. *L'Actualité économique*, 71(2), 119–121.
<https://doi.org/10.7202/602171ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1995

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

SYMPOSIUM SUR LES MODÈLES DU CYCLE ÉCONOMIQUE : INTRODUCTION

Louis PHANEUF

Département des sciences économiques

Centre de recherche sur l'emploi et les fluctuations économiques

Université du Québec à Montréal

INTRODUCTION

Pendant de nombreuses années, l'étude des cycles économiques a surtout été centrée sur l'explication des phases successives de contraction et d'expansion de la production totale de biens et services. Toutefois, depuis le milieu des années 1970, ce domaine d'études a subi un changement majeur d'orientation. D'abord, son **champ d'application** s'est élargi considérablement. En effet, plutôt que de se restreindre à expliquer les fluctuations du produit agrégé, l'analyse a été élargie à un éventail beaucoup plus grand de faits. En particulier, depuis l'ébauche par Lucas (1977) d'un programme de recherche sur les cycles, on met davantage l'accent sur l'explication des co-variations entre variables macroéconomiques au cours du cycle.

Le **cadre d'analyse** a également connu des modifications majeures. Traditionnellement, les modèles qui ont servi à étudier les fluctuations économiques et à guider le choix des politiques macroéconomiques des gouvernements ont privilégié une structure axée sur le découpage de l'économie par marchés. Ces modèles sont développés par blocs d'équations, l'un deux représentant le marché des biens et services, un autre le marché monétaire, un autre encore le marché du travail, etc. Les fluctuations économiques résultent alors de l'interaction entre ces marchés. Bien que sous certains rapports ce cadre d'analyse fournit une information qui nous aide à comprendre le comportement agrégé de l'économie, sous d'autres rapports, il peut laisser à désirer. Pour certains, les modèles traditionnels peuvent être critiqués parce qu'ils ne rendent pas suffisamment compte des processus par lesquels les individus font leurs choix économiques. En conséquence, il est difficile de rationaliser leurs comportements et de prévoir les modifications qu'ils y apporteront en réponse à des politiques

économiques nouvelles. La structure des modèles récents est très différente. Le plus souvent, elle fait appel comme pierre angulaire à l'hypothèse d'un agent représentatif, en quelque sorte un ménage typique, dont les préférences sont explicites dans le modèle¹. Ces préférences portent habituellement sur un choix entre un certain niveau de consommation, lequel exige que le ménage typique consacre une partie de son temps disponible au travail, et un certain niveau de loisir, soit la partie de son temps disponible allouée au divertissement. Les choix du ménage sont tels qu'ils lui procurent la satisfaction la plus élevée étant donné ses « moyens » ou contrainte budgétaire. Depuis le texte fondateur de Kydland et Prescott (1982) qui omettait tout gouvernement, des progrès importants ont été réalisés de sorte que des modèles de ce type incorporent maintenant la politique fiscale et la politique monétaire. Notre symposium couvrira plusieurs de ces modèles.

L'étude plus récente des cycles s'est également démarquée par sa **méthode d'analyse**. L'approche « moderne » utilise des modèles dynamiques d'équilibre général d'assez petite taille. La méthode consiste à élaborer des modèles d'une économie artificielle assez fortement spécifiée, d'en engendrer une batterie de statistiques décrivant l'ampleur des fluctuations des agrégats et les co-variations entre agrégats au cours de cycles simulés et de les comparer aux caractéristiques observées des cycles des économies occidentales.

1. CONTENU DU SYMPOSIUM

Le symposium sur **Les modèles du cycle économique** contient quatre survols de littérature inédits qui couvrent plusieurs développements qui ont marqué le domaine, surtout depuis la publication du texte de Lucas (1977). Les deux premiers textes examinent les principaux modèles du cycle en économie fermée qui ont été ébauchés depuis le modèle de Kydland et Prescott (1982). Le troisième, couvre l'étude des cycles en contexte d'économie ouverte. Enfin, le quatrième aborde plus spécifiquement la question de l'impact de la structure de marché sur les fluctuations macroéconomiques conjoncturelles.

Le premier texte rédigé par Alain Paquet est intitulé *Dépenses publiques et taxation proportionnelle dans les modèles du cycle réel*. Il porte sur les effets de la politique fiscale dans le modèle néoclassique de croissance. Ce texte examine les différentes facettes de l'activité gouvernementale dans un modèle typique du cycle réel. La monnaie est généralement omise de l'analyse. L'auteur accorde une attention particulière à l'identification des canaux de transmission des effets de la politique fiscale suivant la nature et la durée des politiques mises en oeuvre. Il aborde aussi la question des effets multiplicateurs et celle de l'endogénéisation de la politique fiscale.

1. Certains modèles avec agents hétérogènes sont apparus récemment [voir le survol de Rios-Rull, 1995].

Le deuxième texte par Jang-Ok Cho et Louis Phaneuf, intitulé *Monnaie et cycles* met l'accent sur l'incorporation de la monnaie dans le modèle néoclassique de croissance. Il rend compte principalement de trois types de modèles qui ont intégré la monnaie. Dans le premier type, l'information courante est complète et les prix prennent toujours leurs valeurs d'équilibre. La monnaie joue sur l'activité économique par son effet sur l'inflation anticipée. Dans le deuxième type de modèle, les prix sont des prix d'équilibre mais l'information courante est incomplète de sorte que la monnaie peut engendrer de fausses perceptions concernant les variations de prix relatifs. Le troisième type fait appel à des rigidités nominales qui prennent la forme de contrats fixant les salaires avant la période où ils sont effectivement payés.

Le troisième texte par Steve Ambler et Emanuela Cardia, intitulé *Les modèles réels de la transmission internationale du cycle économique* élargit l'étude des cycles économiques à l'économie ouverte. Les auteurs soulignent d'abord les ressemblances et les différences des cycles entre pays industrialisés. Leur discussion s'appuie sur une version simple du modèle d'équilibre général de la transmission internationale du cycle. Ils présentent une analyse détaillée de la méthode de résolution et de simulation du modèle. Enfin, ils discutent des progrès qui ont été réalisés afin de remédier aux lacunes du modèle de base.

Le quatrième et dernier texte intitulé *Le rôle des variations de taux de marge dans les fluctuations macroéconomiques conjoncturelles* par Franck Portier, passe en revue les développements récents de la théorie macroéconomique des fluctuations conjoncturelles qui intègrent la concurrence imparfaite et les variations de taux de marge du prix sur le coût marginal dans le cycle. Le texte présente d'abord les questions empiriques pertinentes. Il discute ensuite des précautions de modélisation qu'implique la concurrence imparfaite et décrit les différentes théories qui rendent compte des variations cycliques des taux de marge de profit ainsi que les procédures de validation de ces théories.

BIBLIOGRAPHIE

- KYDLAND, FINN E., et EDWARD C. PRESCOTT (1982), « Time to Build and Aggregate Fluctuations », *Econometrica* 50 : 1345-70.
- LUCAS, ROBERT E. JR (1977), « Expectations and the Neutrality of Money », *Journal of Economic Theory* 4 : 103-23.
- RIOS-RULL, JOSÉ-VICTOR (1995), « Models with Heterogeneous Agents », dans THOMAS F COOLEY ed., *Frontiers of Business Cycle Research* : 98-125, Princeton New Jersey : Princeton University Press.